

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EST BON POUR
L'ÉCONOMIE - ET LA GRANDE-BRETAGNE EN EST
LA PREUVE.

Juste avant le sommet pour la planète d'il
y a 25 ans, John Major, et son cabinet pour
lequel je travaillais en tant que secrétaire, a
fait une prédiction éclairée : réduire les
émissions carbone de la Grande Bretagne, comme
le recommande le monde de la science du climat,
~~n'impactera~~ pas notre économie :
NE FRAGILISERA

"Nos mesures de départ... apporteront des retombées
économiques pour le pays, le monde des affaires
et le citoyen lambda".

C'était un point de vue controversé, à l'époque,
où l'énergie solaire par exemple, était plus
une technologie utilisée pour la conquête
spaciale que sur les toits britanniques.

D'ailleurs, on entend toujours aujourd'hui
que l'argument comme quoi réduire l'émission
des gaz à effet de serre va ruiner notre
économie - ou même que cela va nous

ramener aux standards du monde pré-industriel.

Un quart de siècle plus tard, l'approche que nous avons a été ~~très~~ ^{REVUE} ~~critiquée~~. À la publication lundi, des recherches de l'Unité sur le climat et l'énergie, ~~il~~ a été démontré que pendant cette période, le britannique moyen s'est enrichi plus vite que le citoyen des autres nations du G7. Pendant la même période, l'emprunte carbone du britannique moyen a chuté plus vite que celle du citoyen de n'importe quelle nation du G7. Cependant, ce serait déformer la réalité que de dire que le succès économique britannique est dû au changement de politique climatique, mais personne ne peut plus arguer que notre politique climatique a généré des dégâts économiques.

J'avancerais trois facteurs principaux à la raison pour laquelle la Grande-Bretagne domine le G7 en termes de développement économique tout en réduisant ses émissions carbonées. Nous avons commencé plus tôt, nous avons été réguliers, et nous avons utilisé les forces du marché autant que possible. Notre décision de l'époque montre clairement que ce fut un investissement prudent ^{aujourd'hui}. Les sociétés britanniques de services et biens à faible teneur carbone tournent à plus de 83 milliards de Livres/an; et ~~la~~ ^{avec} Brexit (Sortie de l'UE de la Grande-Bretagne) qui ouvre la porte d'une nouvelle ère de libre échange avec les principaux pays d'Asie et d'Amérique latine, dont la plupart poursuivent leur propre transition vers l'énergie propre,

ce secteur a le potentiel pour devenir un
moteur majeur de l'échange et du développement.

The Guardian, le 9 Avril 2017.